

Division des affaires
étrangères
Ministère des Affaires
Étrangères (Ottawa)
Ottawa (Ontario)
K1A 0G2

Le Nouveau-Brunswick

Unes des provinces les plus pittoresques du Canada. Située sur la côte atlantique, elle occupe une superficie d'environ 75 500 km². Autrefois province agricole à ses industries du bois et ses chantiers de construction navale elle exerce aujourd'hui les activités économiques les plus diverses, depuis la transformation de ses ressources naturelles jusqu'à la fabrication de produits destinés aux marchés canadiens et étrangers.

Villes et population

Le Nouveau-Brunswick compte plus de 700 000 habitants, dont près de 45 p. 100 vivent dans huit centres urbains. 34 p. 100 des habitants ont l'anglais comme langue maternelle et 33 p. 100, le français. C'est la plus grande proportion de francophones à l'extérieur du Québec, d'où le caractère vraiment bilingue de la province.

La plus grande ville est Saint-Jean, avec 50 000 habitants, suivie de Moncton, avec 50 000 habitants, et Fredericton, la capitale, qui compte 45 000 habitants.

Géographie

C'est pour assister aux magnifiques forêts que les Européens s'y d'abord venus au Nouveau-Brunswick.

Nouveau-Brunswick est d'ailleurs l'une des provinces les plus boisées au monde et le plus boisé des provinces canadiennes, les arbres couvrent 82 p. 100 de son territoire. Environ 70 p. 100 sont des conifères comme l'épinette et le sapin, le reste étant composé de feuillus à bois doux dont on compte plus de 25 espèces.

Les forêts du Nouveau-Brunswick sont si denses que les premiers colons n'auraient jamais pu s'enfrayer dans l'arrière-pays par voie de terre, ce fut donc feu et que les Indiens Maritimes et Moïchettes faisaient depuis des siècles, c'est-à-dire emprunter les voies d'eau. La plus importante d'entre elles, le fleuve Saint-Jean, a été surnommée le « Rhin de l'Amérique du Nord » à cause de la beauté de ses rives et de son importance en tant qu'artere commerciale aux débuts de la colonie.

Économie

Pendant de nombreux siècles, les Européens se contentèrent de naviguer le long des côtes du Nouveau-Brunswick sans y accéder. Québec était alors le seul port d'importance et le seul point de contact avec le monde extérieur. Mais pour s'y rendre, les Européens devaient traverser les forêts du Nouveau-Brunswick. C'est ainsi que les Indiens Maritimes et Moïchettes ont servi de guides aux premiers colons. Ils leur ont montré comment utiliser les ressources de la forêt et comment commercer avec les Indiens.

42-731-165.